

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE CHAMPENOISE

SOMMAIRE :

Communications de la Société: Procès-verbal de la Séance du 17 Janvier 1926. — Liste des Membres.

Couronnes Mortuaires ou Couronnes de Mariées.

Nomenclature des Tomelles du Département de la Marne.

Au sujet des vocables « Marnien » et « La Tène ».

Quelques monnaies gauloises trouvées à Château-Porcien et aux environs.

A propos de prétendus « Objets de Tourneurs ».

Notes sur l'industrie préhistorique de Cuis (Marne).

COMMUNICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

Procès-verbal de la Séance du 17 Janvier 1926

La Société Archéologique Champenoise s'est réunie le 17 janvier 1926, 14 heures, à l'École Professionnelle de Reims, sous la présidence de M. LOGEART.

Étaient présents : MM. DUPUIS, SAVY, ANTOINE, BOSTEAUX-COUSIN, BOSTEAUX-HOMÈRE, COULON, COURTY, DUGUET, ERNST, GAILLARD, GARDEZ, GOBENSÉ, M^{lle} GILLET, MM. GILLET, ILGARD, JACTAT, LACROIX, LAIRE, M^{me} LEMARTELEUR, MM. LEMARTELEUR, RENARD, RIAUCOU, RONSIN, SÉDIEY.

S'étaient excusés : MM. le Maire de Reims, le marquis de POLIGNAC, BEAUSSERON, BELLEVOYE, CHENET, SARAZIN, SCHMIT, THOMAS.

Lecture est donnée d'une carte de remerciements de M^{me} Veuve Demitra, pour les marques de sympathie qui lui furent témoignées par la Société lors du décès de son mari.

Comité. — M. Beausseron est nommé trésorier-adjoint. M. Henri Gillet est élu membre du Comité. L'ancien Comité

est maintenu dans ses fonctions pour les années 1926 et 1927. Le Bureau est donc ainsi constitué :

Président : M. Logeart.

Vice-Présidents : MM. Savy et Dupuis.

Secrétaire : M. Lacroix.

Secrétaire-adjoint : M. Thomas.

Trésorier : M. Gardez.

Trésorier-adjoint : M. Beausseron.

Membres : MM. Bosteaux - Cousin, Bosteaux - Homère, Bellevoÿe, Dourey, Dumas, Docteur Gosset, Gillet, Kalas, Meurisse, Schmit.

Communications. — *M. Lemarteleur* donne lecture d'un mémoire sur l'industrie préhistorique de Cuis.

M. Dupuis remet au Président ses rapports sur « Le cimetière celtique de la Motelle de Germigny (Saint-Clément, Ardennes); Le groupe de tombes celtiques du lieudit Pays (Hauviné, Ardennes); Essai de comparaison des cimetières celtiques d'Hauviné et de Saint-Clément ».

M. Lacroix donne la description d'une Marque Céramique sur anse d'amphore, pièce trouvée à Reims, rue des Elus (1925).

Sont déposées sur le bureau :

1° Une notice de M. Bosteaux-Cousin sur le résultat de ses fouilles de Lavannes (1925);

2° Une lettre de M. Chenet relative aux « Objets de Tourneurs ». V. Bulletin n° 2, 1925, p. 55.

Présentations. — *M. Lemarteleur* expose une série d'objets et nous donne à leur sujet les renseignements suivants :

« 1° Une pointe acheuléenne en forme d'amande dont le talon est revêtu d'une croûte calcaire paraissant être laissée intentionnellement afin de ne pas blesser la main; longueur 90 millimètres, largeur 70. Voir fig. 3 du rapport;

« 2° Une enclume en silex dont la face supérieure présente les marques de chocs multiples; longueur 230 millimètres, largeur 120, épaisseur 65. Poids 2 kilos 500. Pièce trouvée avec un percuteur dans les terres labourées;

« 3° Deux marteaux ou percuteurs ayant beaucoup servi; quatre grattoirs néolithiques et deux poinçons en silex;

« 4° Une hache néolithique, polie, et un talon de hache de même époque, mi-taillé, mi-poli, figurant sur la photographie n° 4 jointe au rapport;

« 5° Un lissoir en os probablement de la fin du néolithique, trouvé sous une roche qui a pu servir d'abri à cette époque.

« Ces objets ont été recueillis sur les Falaises de Cuis, sur les « Pâtis » aux lieux dits les Linettes et les Rouales. »

M. Dupuis présente (1) : « 1° Les objets en fer trouvés dans une fosse à char du cimetière de la Motelle de Germigny (Marnien I) territoire de Saint-Clément à Arnes, soit un fragment de 8 cm. du bandage d'une roue de 3 cm. de largeur, une frette d'essieu, 4 tiges de fer — (deux ayant 18 cm. 5 et les deux autres 20 cm. 5 de longueur) — renflées au milieu, rivées aux extrémités, trouvées dans la position verticale à l'endroit que devait occuper, dans la fosse, la caisse du char et 2 fers de lance recueillis dans la tranchée creusée par le timon;

« 2° a) Le mobilier funéraire, vases exceptés, contenu dans deux fosses de femmes du cimetière celtique de « Pays » (Marnien I) territoire d'Hauviné savoir : provenant de la première, un torque à tige torse faite de deux fils assemblés, d'un diamètre anormal de 21 cm., deux bracelets à section circulaire, ornés de bourrelets disposés par trois, deux fibules qu'une chaînette de fer devait réunir, et, vraisemblablement suspendu à cette chaînette, un petit outil de fer avec manche en os et anneau de suspension. (Les objets de cette fosse qui sont la propriété de M. L. Simonnet ont été présentés en son nom.)

« b) Provenant de l'autre fosse : un torque à tampons orné de cercles et de rinceaux; — un bracelet formé d'une tige de bronze contournée en S et un autre bracelet à tige convexe, ajouré d'ouvertures circulaires; les cercles ne sont pas tangents et les intervalles séparatifs sont ouvragés; — une belle fibule à appendice caudal relevé, un bouton d'applique et un grand couteau dont la lame rectiligne a 17 cm. 5.

« Ces ornements sont de la belle époque marnienne et s'apparentent avec d'autres objets trouvés dans le cimetière de la Motelle de Germigny, dont il sera question dans un Bulletin de la Société Archéologique. »

(1) Note de M. Dupuis.

M. Bosteaux-Cousin présente un beau torque à tampons avec cisures très fines en S, puis deux bracelets à tige ronde ornés de fortes crénelures à l'extérieur, enfin un grand vase en terre noire muni de quatre anses pour la suspension. (Fouilles de Lavannes, 1925.)

M. Gardez présente :

1° Un petit vase à boire en terre cuite lustrée en noir, avec dessins incisés de forme géométrique faits à la pointe;

2° Une perle-amulette en verre jaune-orange, ornée de quatre motifs formés de petits anneaux concentriques bleus et blancs rappelant le décor ocellé ;

3° Un torque en bronze à torsade. Près de la fermeture de chaque côté de la tige se remarquent trois parties saillantes qui ont dû servir de support à un motif d'ornementation (boutons ou disques avec application de corail ou d'émail) actuellement disparu;

4° Plusieurs bracelets en bronze, un bracelet en schiste ardoisier, et plusieurs grands bracelets en lignite.

Toutes ces pièces de l'époque gauloise marnienne proviennent de la vente Fourcart (Juniville) et appartiennent au Musée Archéologique de Reims.

M. Beusseron nous a remis pour être présentés en son nom : deux fonds de poteries gallo-romaine recueillis à Reims, rue Folle-Peine, l'une des deux pièces porte la marque SICORIX.

M. Lacroix présente l'anse d'amphore qu'il a trouvée à Reims, rue des Elus. Elle porte l'inscription MELISSI ET MELISSEI.

Quelques monnaies anciennes sont montrées par *MM. Bellevoye* et *Lemarteleur*.

Admissions. — *MM. Gaillard*, sculpteur, 7, rue Nanteuil, à Reims; *Sédiéy*, sculpteur, 104, rue de Vesle, Reims; *Lavanoux*, architecte à New-York, sont admis comme membres actifs.

Subventions. — *M. Logeart* est heureux de rappeler que le Conseil général de la Marne nous a voté une subvention de 200 francs pour 1925 et que 500 francs nous ont été accordés par le Conseil municipal de la ville de Reims. Ces marques

d'attention et de sympathie nous engagent à poursuivre nos travaux et à persévérer dans nos recherches.

Le Président annonce avec plaisir la nomination de notre ami *Gillet* aux fonctions de conservateur du Musée Géographique, Ethnographique et Industriel de Bar-le-Duc et lui adresse ses vives félicitations.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à seize heures.

L. LACROIX.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE CHAMPENOISE

Présidents d'Honneur :

- MM.* le docteur O. GUELLIOT, 31, rue Campagne-Preinière, Paris-XIV^e.
le docteur LANGLET, Ancien Maire de Reims, Conservateur au Musée de Reims, 8, rue Chanzy, Reims.

Membres d'Honneur :

- MM.* le Sous-Préfet de Reims.
le Maire de Reims.
le docteur CAPITAN, Membre de l'Académie de Médecine, Professeur à l'École d'Anthropologie, 5, rue des Ursulines, Paris-V^e.
le marquis Joseph de BAYE, Château de Baye (Marne).
François CLAES, Conservateur du Musée des Antiquités et Arts industriels de la ville d'Anvers.
Adrien de MORTILLET, Président d'honneur de la Société Préhistorique française, Professeur à l'École d'Anthropologie de Paris, 154, rue de Tolbiac, Paris-XIII^e.

Membres Honoraires :

- MM^{es}* Veuve BECRET, avenue de la Gare, Braisne (Aisne).
la Princesse de POLIGNAC, boulevard Henry-Vasnier, Reims.
MM. Hugues KRAFFT, Président de la Société des Amis du Vieux Reims, 42, rue de Lubeck, Paris.
le Comte Bertrand de MUN, Député de la Marne, 18, rue du Marc, Reims.
le Marquis de NAZELLES, 12, rue des Consuls, Reims.
le Marquis de POLIGNAC, boulevard Pommery, Reims.
MIGNOT, 9, boulevard Lundy, Reims.

Membres Actifs :

- MM. ALARD Jules, Architecte, 37, rue Courmeaux, Reims.
ALLART Gaston, Carrossier, 26, rue Lecointre, Reims.
ANTOINE Marcel, Comptable, 29, rue de Strasbourg, Reims.
AUBERT Louis, 33, rue de Chartrouse, Arles (Bouches-du-Rhône).
BACQUENOIS-BOSTEAUX, 37, Grande-Rue, Maisons-Alfort (Seine).
BANDRY Lucien, Instituteur, rue Martin-Peller, Reims.
BAUDON Albert, Publiciste, 29, rue de Vaugirard, Paris-VI.
le Commandant BENARD DE PONTOIS, Conservateur du Musée de Penmarck, villa Jacques-André, rue du Petit-Juan, Cannes, (Alpes-Maritimes).
BEAUSSERON G., 14, rue Saint-André, Reims.
BELLEVOYE L., Bijoutier, 6, rue Thiers, Reims.
BERNARD VAN DE VELDE, Archéologue, 6, rue Ashièvre, Valenciennes (Nord).
BERTIN Armand, Pharmacien, 12, rue de Chamery, Reims.
BERTON Paul, Sculpteur, 3, rue du Levant, Reims.
BEUZEVILLE, Antiquaire, 39, rue Courmeaux, Reims.
BOCQUILLON, Instituteur en retraite, Saint-Souplet (Marne).
BOCQUILLON Armand, Instituteur, Tours-sur-Marne (Marne).
BOSCHER Maurice, rue du Temple, Reims.
BOSTEAUX-COUSIN, Cultivateur, à Lavannes (Marne).
BOSTEAUX Homère, Cultivateur, à Cernay-les-Reims.
BOURDEIX Pierre, Architecte, 125, rue Clovis, Reims.
BOURDON Marc, Automobiliste, 62, rue Martin-Peller, Reims.
BOURDON, Hôtelier, Rozet-Saint-Albin (Aisne).
BOURGUIGNON André, 2, place du Peuple, Reims.
BOUXIN Armand, Antiquaire, 24, rue Martin-Peller, Reims.
BRAUNSHAUSEN René, 22, rue de l'Arquebuse, Reims.
BRICMONT Georges, Architecte, 16, rue Deville, Reims.
BROCHE L., Archiviste, Conservateur du Musée de Laon.
BRUGE Louis, avenue Brunehaut, à Laon.
BRUNER Gaston, Chapellerie à l'Hérissé, rue de l'Etape, Reims.
BRUYANT Emile, Instituteur à Taissy (Marne).
BUARD Gaston, Conseiller général, Maire de Witry-les-Reims.
BRISSON André, à Ecury-le-Repos, par Bergères-les-Vertus (Marne).
CARDINAL Maurice, Entrepreneur, Saint-Brice-Courcelles.
CARLIER Jules, Propriétaire, Bray-Hannogne, par Banogne (Ardennes).
CARRE, Négociant, 111, rue de Cernay, Reims.
CAULY Emile, Ingénieur-Expert, Le Pornic (Loire-Inférieure).
CAZALIS (l'Abbé), 2, rue du Préau, Reims.
CAZIER Charles, Entrepreneur, 30, rue Paul-Adam, Reims.
CHANCE Marius, 15, rue Carnot, Mailly-Champagne (Marne).
CHAPELET, archéologue, 25, rue du Petit-Musc, Paris.
CHARLIER Eugène, 40, rue de Bezannes, Reims.

- MM. CHARPENTIER Pierre, Le Baizil (Marne).
CHENET G. Archéologue, Correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour les Travaux historiques, Le Claon (Meuse).
CHESNAY Raoul, 9 bis, rue de Dinan, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).
COMTE (Docteur François), avenue de Laon, Reims.
COLBACK, Directeur d'Assurances, 5, rue du Champ-de-Mars, Reims.
COQUART Albert, Hôtelier, Bazancourt (Marne).
CORNET Louis, Ebéniste, 7, rue de l'Université, Reims.
COTARD (Docteur), 147, Grande-Rue, Argenteuil (Seine).
COULON Pierre, 33, rue Paulin-Paris, Reims.
COURTOIS, Clerc de notaire, 150, boulevard Saint-Marceaux, Reims.
COURTY, Négociant à Bazancourt (Marne).
COURTY Paul, Entrepreneur, 17, rue Houzeau-Muiron, Reims.
COUTIER Léon, Archéologue, 91, rue Saint-Denis, Noisy-le-Sec (Seine).
COUTY Henri, Bibliothécaire, 29, rue de Cernay, Reims.
COUVREUR-PERIN, Propriétaire, Rilly-la-Montagne.
DANGY, 36, Cours d'Orléans, Charleville (Ardennes).
DAZY, 17, boulevard Charles-Arnould, Reims.
DEBRUGE, Archéologue, 8, rue Blanchet, Constantine (Algérie).
DEFFORGES, Villedommange (Marne).
DEFRANCE, Notaire, Oulchy-le-Château (Oise).
DEMITRA Maurice, Cantonnier, rue Anquetil, Reims.
DENEUX Henri, Architecte des Monuments historiques, Archevêché de Reims.
DHUICQ Gustave, Géomètre, Verzy.
DOURCY Eugène, Architecte, 12, rue Saint-Bernard, Reims.
DUCOISY Lucien, Propriétaire, Sermiers (Marne).
DULOT, Cultivateur, Bazancourt (Marne).
DUMAS Paul, Agent de change, 46, place d'Erlon, Reims.
DUMAS, 81, rue Docteur-Thomas, Reims.
DUPUIS P., Instituteur, Hauviné (Ardennes).
DRUART René, Directeur du « Pampre », 40, Cours J.-B.-Lan-glet, Reims.
DUVAL Robert, à Ecury-le-Repos, par Bergères-les-Vertus (Marne).
ERNST Théophile, 60, rue Grandval, Reims.
EVELOY, Maison de Retraite, rue Simon, Reims.
FANJAT Emile, Architecte, 2, rue des Chapelains, Reims.
FAUPIN Etienne, Avoué, 57, rue Libergier, Reims.
FAVRET (l'Abbé), Aumônier de l'Hôpital Auban-Moût, Epernay.
FINOT Marcel, Professeur, 32, rue des Moissons, Reims.
FLEURENCE Jules-Henri, Garde-Champêtre, Cernay-les-Reims.
FLEURY, Directeur d'Usine, Isles-sur-Suippe.
FLORION Henri, Instituteur, 115, avenue de l'Yser, Foyer Rémois, Reims.

- MM. FORZY, Notaire à Fismes.
FOUJU, Archéologue, 33, rue de Rivoli, Paris.
GAILLARD Norbert, Sculpteur, 7, rue Nanteuil, Reims.
GARDEZ Honoré, Préparateur, 27, rue des Fuseliers, Reims.
GARDEZ Ulysse, Professeur de Violon, Ecole de Musique de Saint-Brieuc, rue du Bel-Air (Côtes-du-Nord).
GARITAN Charles, Instituteur, Sillery.
GAMBER Jean, Libraire, 7, rue Danton, Paris.
GAUTHIER, Agent d'Assurances, 281 bis, avenue de Laon, Reims.
GENET, Tapissier, 5, place des Marchés, Reims.
GERARD Robert, Professeur d'Histoire, Ecole Primaire supérieure d'Angers, 154, rue de la Madeleine, Angers (Maine-et-Loire).
GERAUD Maurice, Architecte, 8, rue des Consuls, Reims.
M^{lle} GILLET Henriette, 31, rue de Clairmarais, Reims.
MM. GILLET Henri, Conservateur du Musée de Bar-le-Duc, 27, rue Entre-Deux-Ponts.
GOBENSE Lucien, 56, rue de Bétheny, Reims.
GOBENSE Roger, 56, rue de Bétheny, Reims.
GOLINVEAUX, Encadreur, 9, rue Montoisson, Reims.
GOSSET (Docteur Pol), rue des Templiers, Reims.
GOURY Georges, Avocat, rue des Tiercelins, Nancy.
GOUX Charles, Ingénieur, 16, rue Chappe, Paris.
GUILLOCHIN, Chimiste, à Fleurieu, par Neuville-sur-Saône (Rhône).
HAPPILLON, 35, rue de Courfancy, Reims.
HENAULT Maurice, Bibliothécaire, 6, rue Ferrand, Valenciennes (Nord).
HENRAT (Maurice), Saint-Etienne, par Machault (Ardennes).
HENRY-COROT, Archéologue, Savoisy (Côte-d'Or).
HERBE Paul, Architecte, 18, rue de Chamery, Reims.
HERVE (Docteur Max), 5, rue d'Albouy, Paris-XVI^e.
HOUSSIN Robert, Antiquaire, 89, rue Clovis, Reims.
HUTTEAU Lucien, Café du Théâtre, Reims.
ILGARD, 17, rue du Châtelet, Reims.
JACTAT, Cultivateur, Lavannes (Marne).
JANISSON, Entrepreneur, Mailly-Champagne (Marne).
M^{mes} JOURNOT, Pianiste, rue des Hillonnais, Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord).
MM. KALAS, 23, rue Gambetta, Reims.
KALAS, 23, rue Gambetta, Reims.
LAFOND, Entrepreneur de Travaux publics, 2 et 4, boulevard Dieu-Lumière, Reims.
LACROIX Léon, Instituteur, 130, boulevard Saint-Marceaux, Reims.
LAIRE, Instituteur, Belval-sous-Châtillon (Marne).
LAMARRE Henri, Archéologue, Ussy-sur-Marne, par La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne).

- MM. LAMBERT Ferdinand, 21, boulevard de la République, Reims.
LARMIGNY, Briquetier, Château-Porcien (Ardennes).
LAURENT Gustave, Conseiller général, 46, rue Libergier, Reims.
LAVANOUX Maurice, Architecte, 118-23 rd Street-Jackson Heights, New-York (Etats-Unis).
LEMAITRE Emile, Fondateur, 106, rue de Bétheny, Reims.
LEMARTELEUR Edmond, Archéologue, 24, rue Frédéric-Plomb, Epernay.
LEMOINE Léon, Avocat, 22, rue de la Tirelire, Reims.
LETHIER, 34, rue des Murs, Reims.
LEYRAVAUD, Entrepreneur, 36, rue de Béthenyville, Reims.
LIMMESSE, Receveur d'Octroi, 2, avenue de Paris, Reims.
LOGEART G., Instituteur en retraite, Aussonce (Ardennes).
LOUIS, Inspecteur des Téléphones, Amiens.
LOIZEAU Auguste, Paysagiste, 47, rue du Ranelagh, Paris-XVI^e.
MACHET Max, Inspecteur d'Assurances, 8, rue Paulmier, Epernay.
MARGOTIN Léon, Architecte, 16, place du Peuple, Reims.
MATOT Henri, 6, rue du Cadran-Saint-Pierre, Reims.
MATTHOT-BEAUCHOT, Boucher, 53, avenue Jean-Jaurès, Reims.
MAUGET, Archéologue, 39, Côte-du-Château, Sainte-Menehould.
MERLIN Henri, Sénateur de la Marne, Le Thoult (Marne).
MAUROY, Architecte, 185, rue des Capucins, Reims.
MEURISSE, Saint-Hélen's Park Road, Hastings (Angleterre).
MILLARDET, Dessinateur, 46, rue de Louvois, Reims.
MINARD Louis, Fabricant de Meubles, 27, rue Gambetta, Reims.
MINARD René, 27, rue Gambetta, Reims.
MORGEN, Machines Agricoles, 39, rue Libergier, Reims.
MOUILLEFARINE Robert, Champcharme, commune de Maraye-en-Othe (Aube).
MOUQUOT, Ingénieur, 29, rue Hincmar, Reims.
NOEL Albert, Entrepreneur, 5, rue de Courcelles, Reims.
ORBLIN Jules, Ancien Fouilleur du Musée de Reims, 41, rue de Bretagne, Paris-III^e.
PERARD Charles, Ingénieur, 25, rue des Moissons, Reims.
PERRIN (Docteur), Oculiste, 21, rue Libergier, Reims.
M^{me} PETITBON, rue Chanzy, Reims.
MM. PETITFILS, Député des Ardennes, Palais-Bourbon, Paris.
PHILIPPE (l'Abbé), Breuilpont (Eure).
POIRIER, Ingénieur agronome, 127, boulevard Henry-Vasnier, Reims.
POUPHILE André, Instituteur, 29, rue Martin-Peller, Reims.
PROCUREUR André, Professeur, 8, rue Jeunehomme, Reims.
PROST, Architecte, 8, rue de Conrai, Reims.
PROVOST, Relieur, 50, rue de Saint-Brice, Reims.
QUIN, Directeur du Cours Complémentaire, 24, rue Simon, Reims.

- MM. RENARD Georges, 38, boulevard Louis-Roederer, Reims.
REMA André, Pharmacien, 149, rue de Vesle, Reims.
RIAUCOU François, Employé, 43, rue Belin, Reims.
ROLAND, Instituteur en retraite, Villevenard (Marne).
ROLAND, Entrepreneur, 87, rue Gambetta, Reims.
RONCIN Paul, 73, rue Libergier, Reims.
SARAZIN Charles, 11, rue Werlé, Reims.
SAVY P., 5, rue du Marc, Reims.
SEDIÉY, Sculpteur, 104, rue de Vesle, Reims.
SCHMIT, Archéologue, Conservateur honoraire du Musée de Châlons, 24, rue Grande-Etape, Châlons-sur-Marne (Marne).
SIMON Jacques, 44, rue Ponsardin, Reims.
SIMONNET Louis, Cultivateur, Hauviné (Ardennes).
SORGUES Cadet, Peintre, 40, place des Marchés, Reims.
SOULINGEAS Joseph, Inspecteur de la Société Mutuelle d'Assurances, 19, rue d'Albouy, Paris-X^e.
TAILLET Raphaël, Instituteur, Ecole de la rue Gerbault, Reims.
THEVENET, Fumiste, 40, rue Chanzy, Reims.
THIEROT Amaury, Artiste peintre, rue d'Attila, Châlons-sur-Marne.
THIRY, Isles-sur-Suippe (Marne).
THOMAS René, 5, rue Ernest-Renan, Reims.
VARLET Albert, Instituteur, Dizy-le-Gros (Aisne).
VENDEL Henri, Conservateur du Musée de Châlons-sur-Marne.
VERMONET Marc, 12, rue des Prés, Sainte-Menehould.
WARNESSON, Garde-Champêtre, Pomacle (Marne).

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

1. Académie de Reims. M. le Docteur Pol Gosset, Secrétaire.
2. Société des Amis du Vieux-Reims. M. Hugues Krafft, Président.
3. Société des Sciences Naturelles de Reims. M. Chesnay Edmond, Président, 66, rue Ponsardin, Reims.
4. Comité des Travaux historiques. M. le Président, Ministère de l'Instruction Publique, Paris.
5. Association française pour l'Avancement des Sciences (Secrétariat, 28, rue Serpente, Paris-VI^e).
6. Pro Nervia. (M. G. Deloffre, Administrateur-gérant, 20, rue de Fourmies, Avesnes-sur-Helpe (Nord)).
7. Société des Sciences et Arts de Bar-le-Duc.
8. Société Archéologique Historique et Scientifique de Soissons.
9. Société d'Archéologie Lorraine et du Musée historique Lorrain, Palais Ducal, Grande-Rue, Nancy.
10. Institut International d'Anthropologie, 15, rue de l'École de Médecine, Paris.

11. Société des Amis de Vienne (Isère). M. Maurice Faure, Président.
12. Société Historique et Archéologique de Saint-Malo.
13. Rhodania. Association des Préhistoriens du Bassin du Rhône.
M. A. Vassy, Président, Conservateur du Musée de Vienne.
14. Revue générale du Centre-Ouest de la France. Secrétariat de la Fédération, 8, rue de la Prévôté, Poitiers.

Couronnes Mortuaires ou Couronnes de Mariées

A plusieurs reprises nos fouilleurs champenois ont trouvé des sépultures de l'Epoque Marnienne dans lesquelles ils ont constaté des parures ornant la tête et qui, de ce fait, ont été dénommées : couronnes de mariées par les uns et couronnes mortuaires par les autres.

Comme M. Déchelette ne fait aucune mention de ces particularités, nous pensons qu'il est bon, au point de vue documentaire, de signaler les cas de ce genre qui nous sont connus.

M. Morel offre les détails suivants fournis (1) par une sépulture gauloise explorée par lui au lieu dit *Les Grands Ayeux, à Courtisols (Marne)*.

« Le torque en torsade n'était pas passé au cou comme celui de la fosse précédente, mais il était placé sur la tête en forme de couronne mortuaire. Il est à remarquer que ce torque ou cette couronne ne s'ouvre pas. Et en effet, puisque c'était une couronne placée sur la tête de la morte, elle n'avait pas besoin de s'ouvrir. »

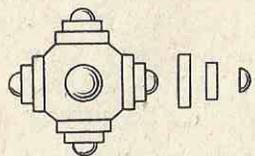
M. Falot, le consciencieux fouilleur de la vaste nécropole des Varilles de Bouy (Marne), parmi les quelques tombés qu'il explora au *Mont Gravone*, territoire de *Dampierre-au-Temple*, rencontra dans l'une d'elles, profonde de trente centimètres seulement, une femme parée des objets suivants : au cou un torque plutôt grêle et à chaque poignet un maigre bracelet, mais sur la tête et masquée en partie par le crâne se trouvait une couronne fermée composée d'un jonc de bronze très artistement ciselé en dents de loup, jonc qui maintenait suspendues une pendeloque d'ambre de trois centimètres de diamètre et neuf perles de verre ou pâte de verre incrustées

(1) *Premier cimetière gaulois de Courtisols dit des Grands Ayeux*, p. 126. *La Champagne Souterraine*, par Léon Morel, Reims. Matot-Braine, 1898.

de petits ronds ocellés. Cette parure était considérée par Falot comme une couronne de mariée et en cela il était de l'avis de M. Fourdrignier qui fit l'acquisition de cette parure.

Au lieu dit LA SAINTAINE, territoire de Courtisols, le fouilleur Chatelain découvrit un groupe de onze sépultures ; parmi celles-ci se trouvait une tombe de femme qui portait au cou un collier à torsade et fermant à crochet. Sur le haut de la tête un peu en arrière du front, le crâne était encerclé d'un fil de bronze campé à la façon d'une couronne ; échelonnées sur le pourtour de cette tige légèrement ovale étaient espacées seize perles de verre ou unicolores, bleues ou incrustées de ronds ocellés ou de motifs en zigzags.

Deux perles de verre bleu montraient une facture qui n'a jamais été signalée. Elles avaient été usées de façon plane sur quatre faces et sur chaque surface avaient été fixées à la colle forte deux rondelles de verre bleu superposées et celles-



ci avaient été finalement surmontées d'un petit bouton bleu plan et supérieurement arrondi.

M. Schmit, au lieu dit *Le Buisson*, à Vraux (Marne), a constaté deux sépultures féminines présentant des couronnes mortuaires. La première offre une analogie évidente avec celle de la *Saintaine* de Courtisols. Cependant l'inhumée de Vraux n'avait point de torque, alors qu'elle était munie d'une mignonne fibule de bronze à timbale. Comme dans la sépulture visitée par Chatelain, la tête était parée d'une couronne de mariée. Mais à Vraux le fil de bronze était remplacé par un fil de fer qui retenait vingt-huit perles de verre ou de pâte de verre, c'est-à-dire des perles bleues dites phéniciennes voisinant avec des perles en pâte de verre chamois que Déchelette pense être de facture égyptienne. Quand je dis que le crâne de Vraux était encerclé par un fil de fer, c'est : *avait dû être encerclé* que j'aurais dû dire, car la rouille avait fait son œuvre, et les perles furent recueillies *sous et aux alentours du crâne*.

L'ambre, dès l'époque gauloise, devait assurer aux jeunes

épousées des promesses de fécondité, car une jolie pende-loque en ambre de 26 sur 30 millimètres fut recueillie parmi les perles et, alors qu'à un bras fut trouvé un petit bracelet de bronze cordelé, à l'autre poignet se trouvait un bracelet de trois perles d'ambre et de cinq perles de verre bleu.

Enfin, dans une sépulture outrageusement *profanée à l'époque gauloise*, fait démontré par un bracelet faussé à angle droit, par l'ardillon d'une fibule ployée, par un torque en spirales qui, au cou de l'inhumée, montrait la porte d'attache arrachée, M. Schmit trouva, en quatre morceaux épars autour de la tête, un disque plat en bronze de 0 m. 22 centimètres de diamètre qui, sans discontinuité, paraît avoir été très certainement une couronne mortuaire.

Sous le titre : *Une sépulture d'enfant trouvée à Somme-Sous (Marne)*, M. Morel, *loco citato*, p. 178, donne le récit suivant de la parure recueillie dans une sépulture non fouillée par lui :

« La forme seule du torque est intéressante parce qu'elle représente non un cercle comme la chose se voit habituellement, mais un ovale. C'est jusqu'ici le seul objet de ce genre qui soit venu à notre connaissance. Il affecte la forme d'une calotte crânienne. Dans ces conditions, et par analogie avec le torque de Courtisols que nous supposons une couronne funéraire, ne serait-il pas permis d'augurer que *l'objet en question que nous avons devant nous n'était pas un torque, mais une couronne ornée de fleurs qui aurait été portée sur la tête d'un enfant dont il a absolument la forme.*

M. Jouron, d'Avize, au cours de l'exploration de quelques sépultures du cimetière de *Bergères-les-Vertus*, qui furent découvertes isolément et postérieurement lors du tracé de la voie d'Épernay à Romilly ayant relevé le fait, le dit très affirmativement (1).

L'un des torques à ruban et fermant à crochet se trouvait placé de façon à entourer une partie du crâne sur lequel il avait laissé une trace verdâtre. M. Jouron donne ensuite la description d'un torque porté par la même inhumée et trouvé en position normale, c'est-à-dire au cou.

Emile SCHMIT,

Conservateur honoraire du Musée Archéologique de Châlons-sur-Marne.

(1) Note sur une sépulture féminine du cimetière gaulois de Bergères-les-Vertus, par M. L. Jouron, imprimerie Michel Lévy, Épernay, 1879, pl. 8 grav.

NOMENCLATURE DES TOMELLES

DU DÉPARTEMENT DE LA MARNE

existant dans les Arrondissements de Reims, Châlons
et Sainte-Mènehould

Ces buttes de terre que l'on trouve élevées sur un grand nombre de nos collines, ont été faites de mains d'hommes. La terre qui a servi à les ériger se fait remarquer par couches, et a été prise en grande partie sur une certaine étendue de terrain aux alentours, afin de ne point laisser de traces de dépression sur le sol. Tel est, du moins, notre avis.

Trois tomelles cependant ne sont point dans ce cas : celles de Maffrécourt, de Jonchery-sur-Suippe et de Mourmelon le-Grand; la terre qui a servi à les élever, a été prise au pied même de chaque butte, de sorte que, si on les renversait, on comblerait avec la même terre le trou qui se trouve au pied.

Quelle a pu être la cause de ces cas exceptionnels ? On l'ignore actuellement.

Il y a des siècles que nos laboureurs contournent avec le soc de leurs charrues ces petites buttes, sans se douter que ces amoncellements de terre étaient laissés là comme un jalon pour la postérité, par les générations qui y sont ensevelies sous une faible couche de terre. Et c'est seulement depuis trente ou quarante ans qu'on a pu, à l'aide de la sonde, exhumer et faire revivre les rites funéraires et l'industrie de ces populations.

Pendant aucune trace d'habitations n'a été découverte, et rien ne peut nous démontrer que ces peuples étaient attachés au sol, à l'endroit où on les retrouve couchés dans la fosse, sans cercueil, accompagnés de toutes leurs parures, ornements et armes de guerre, comme lorsqu'ils étaient en vie.

La cause pour laquelle ces buttes ont été élevées, est donc ignorée; on ne peut sur ce sujet que faire des conjectures. Il semble cependant que les tomelles devaient se rattacher toutes entre elles; peut-être étaient-elles des postes d'obser-

vations, servant à faire des signaux dans le jour, ou bien à allumer des feux sur leurs sommets le soir (comme le fit Hamnon, lorsqu'il prévint Annibal par des feux pour passer le Rhône) (1).

Ce que nous pouvons dire, c'est que toutes ces buttes pouvaient communiquer entre elles, car elles ont été disposées de telle façon, que d'une butte, on pouvait correspondre avec celle qui se trouvait en vue, ou la plus rapprochée, et ainsi de suite, avec toutes les autres.

Nous devons cependant faire remarquer que quand entre quelques-unes d'elles, se présentait un obstacle ou une colline plus haute qui gênait la vue, on élevait une autre tomelle, à une faible distance, 400 ou 500 mètres.

Nous avons pu constater ce fait sur deux points : à Perthes-les-Hurlus et à Baconnes, il y a deux buttes situées à une petite distance l'une de l'autre.

Ce qui semblerait confirmer ces conjectures, c'est que toutes n'ont point été faites dans des proportions en rapport avec la colline sur laquelle elles ont été élevées.

D'après ces dispositions, ne serait-on pas tenté de croire que c'était une sorte de télégraphie adoptée dans ces temps reculés, soit par des armées en marche, ou par des peuples qui fuyaient devant une invasion ?

Nous avons pris comme point de repère, pour les distances, et comme orientation, le clocher des églises.

Comme un grand nombre de ces tomelles ont déjà disparu, nous avons fait un relevé exact de celles que nous connaissons, afin d'en conserver le souvenir historique.

Suippes, 1886.

COUNHAYE, *Archéologue.*

Cette nomenclature, dressée en 1886, est loin d'être complète. Aussi nous serons heureux de recevoir tous les renseignements complémentaires que pourront nous fournir les membres de la S. A. C. pour établir une liste aussi complète que possible des Tomelles du département de la Marne.

Le Comité.

(1) *Histoire des Gaules*, par M. Amédée THIERRY.

ARRONDISSEMENT DE REIMS

CANTONS	COMMUNES	NOMS DES LIEUX-DITS	SECTION du plan cadastral	DISTANCE EN KILOMÈTRES
Beine	Prosnès	Mont de la Varde	D.	4 kilomètres, Sud.
id.	id.	Le Tumois	E. des sépultures	500 mètres, à l'Ouest.
Verzy	Baconnes	Mont de la Pierre	G.	2 kilomètres, à l'Ouest.
id.	id.	Mont de la Perthé	G.	2 kilomètres, Sud-Ouest.

CANTON DE SUIPPES

COMMUNES	NOMS DES LIEUX-DITS	SECTION du plan cadastral	DISTANCE EN KILOMÈTRES
Bony	Les Sarrazins	C. des sépultures	3 kilomètres, Sud-Est.
Vadenay	La Tomme	C.	2 kilomètres, Est.
Mourmelon-le-Grand	Mont de la Varde	B.	2 kilomètres, Nord.
Suippes	Saguernat	F.	4 kilomètres, à l'Ouest.
id.	Entierre	C. des sépultures	1.500 mètres, à l'Est.
id.	La Perthé	D.	3 kilomètres, Nord-Est.
Jonchery	Ban de Chantereine	B. des sépultures	2 kilomètres, à l'Est.

CANTON DE SAINTE-MENEHOULD

Wargemoulin	Le Bultron	A.	500 mètres, Sud.
Laval-sur-Tourbe	Nermon de Suzy	C. des sépultures	1 kilomètre, Sud.
Saint-Jean-sur-Tourbe	Mont Malinet	A. des sépultures	4 kilomètres, à l'Onest.
id.	Mont Châtillon	B. des sépultures	2 kilomètres, Sud.
id.	Mont Bultier	B. des sépultures	1.500 mètres, à l'Onest.

Somme-Tourbe	La Voie de Vienne	D.	1.500 mètres, Sud-Est.
Somme-Bonne	La Gravillière	C.	1 kilomètre, Sud.
Mafrécourt	L'Homme-Mort	A. des sépultures	1 kilomètre, à l'Ouest.
La Croix-en-Champagne	La Tombe	A.	1 kilomètre, à l'Ouest.
Somme-Suippe	Voie de la Chapelle	C.	1 kilomètre, Sud-Est.
	Norva	C. des sépultures	5 kilomètres, Sud.

CANTON DE DOMMARTIN-SUR-YEVRE

Saint-Remy-sur-Bussy	La Tomme	D. des sépultures	1.500 mètres, Est.
id.	Mont des Temps	B. des sépultures	4 kilomètres, Nord.
id.	Dit la Tomme de Bussy	C. des sépultures	2 kilomètres, Sud.
Auve (1)	La Vignette	B.	2 kilomètres, Sud.

CANTON DE VILLE-SUR-TOURBE

Souain	Mont de la Garde	G. des sépultures	1.500 mètres, à l'Onest.
id.	La Crusette	A.	6 kilomètres, Nord.
id.	La Vignette	B.	6 kilomètres, Nord.
id.	A Chaillet	C.	4 kilomètres, Nord-Ouest.
Sommepy	Mont Clivé	G. des sépultures	4 kilomètres, à l'Est.
id.	A Collet, le Mont Blanc	A. des sépultures	4 kilomètres, à l'Ouest.
Tahure	Mont de la Garde	B.	1 kilomètre, à l'Ouest.
Perthes-lez-Hurlus	La Garenne, voie de Souain	B. des sépultures	800 mètres, Nord-Ouest.
id.	La Garenne, voie de Sommepy	B.	4 kilomètres, Nord-Est.
Mesnillez-Hurlus	Marvi-Champ	A.	6 kilomètres, Nord-Est.
id.	A Luxembourg	A.	1 kilomètre, Sud-Est.
Hurlus	Mont de la Tomme	B.	1 kilomètre, Sud.
id.	Mont de Villers	B. des sépultures	1 kilomètre, Sud.

(1) Il existe deux tumulus entre La Croix-en-Champagne et Auve. La légende locale de ce village, dit que Gargantua, venant du Vallage par un dégel, avait aux talons de ses sabots (des alottes) de la terre, et qu'il la laissa tomber entre ces deux villages (des deux tumulus) ; alors qu'il avait également (une moquette) de la terre au bout de son bâton (sa canne), et qu'elle est tombée à la Vignette, ce qui forma la Tomelle.

Au sujet des vocables "Marnien" et "La Tène"

Nous avons reçu de notre collègue, M. Henry Corot, au sujet des vocables « Marnien » et « La Tène », l'intéressante communication suivante que nous nous empressons de verser aux débats :

MONSIEUR,

Je viens de lire dans le Bulletin de la Société Archéologique Champenoise la lettre que vous adresse le D^r Guelliot au sujet des vocables *Marnien* et *La Tène*.

Je tiens à vous dire que je partage les principes qui y sont si clairement exposés.

La seule objection que j'y fasse c'est la complication et le bouleversement qu'apporterait la terminologie proposée, si elle était appliquée aux diverses phases de l'époque du second âge du Fer, terminologie acceptée par Déchelette et la plupart des archéologues, et je crois qu'il serait plus pratique de suivre Fourdrignier en employant le terme MARNIEN que l'on ferait suivre, entre parenthèses, de la mention : *La Tène I*.

De fait, cette civilisation de *La Tène I* n'est pas tombée du ciel en terre champenoise... elle y est venue de l'Allemagne, comme toutes les invasions; et de la région bavaroise en passant par l'Alsace et la Lorraine, et aussi par la Suisse et la Franche-Comté.

A mon sens, elle paraît avoir chassé devant son flot envahisseur des populations de la fin de l'époque de Hallstatt dont j'ai dénommé la civilisation — *Hallstatt II B* — dont on retrouve des traces dans les Tumulus de la Lorraine et dans ceux de la Franche-Comté, et ces peuplades sont venues s'établir dans quelques coins de votre Champagne, où je la pressentais déjà il y a quarante ans, et dont, grâce aux fouilles méthodiques de M. l'abbé Favret j'ai pu préciser le séjour avec certitude dans vos régions, car les explorations faites

antérieurement à cet aimable et savant confrère ne m'avaient fourni que des documents vagues et imprécis (Morel, Bosteaux-Paris, etc..., seul le docteur Mougin dans les sépultures de Charvais m'avait laissé prévoir quelques stations de la fin du Hallstatt, mais dont je ne pouvais fixer la date).

Et, cette civilisation du *Hallstatt II B* ne m'a jamais paru être venue en conquérante, aussi je la crois victime d'une poussée violente de la civilisation de La Tène, qui, par la suite aura suivi ses traces et sera venue s'installer dans les plaines de Champagne en refoulant encore vers le centre de la France, ces populations à civilisation Hallstattienne, qui sont ensuite descendues jusque dans le Sud-Ouest, et ont passé même en Espagne.

Dans ces deux dernières régions, elles ont subi l'influence de la civilisation Ibérique ainsi que le démontrent les découvertes de Piette et Sacaze à Avezac-Prat, du général Pothier au plateau de Ger, et du marquis de Ceralbo dans la région Hispanique.

Quant à la migration des Gaulois Marniens (*Tène I*) elle est très problématique, au delà des Alpes, car jusqu'ici, on n'a rencontré dans la Cispadane que des inhumations de *La Tène II* et il est assez difficile de savoir si ces peuplades venaient de la Gaule, par les bords du Rhône et la Savoie, ou bien des rives du Rhin supérieur par la Suisse, le Tessin, et les bords de l'Adriatique.

Déchelette, dans son *Manuel II* 3 p. 1087 et suivantes, paraît admettre les deux courants, et je ne pense pas que cette théorie puisse être sérieusement attaquée.

En résumé, il est un fait acquis c'est que la civilisation *Marnienne* (*La Tène I*) a été précédée en Champagne par une civilisation de la fin du Hallstatt bien caractérisée par son mobilier, et il nous faut maintenant, grâce aux *Jogasses* près Epernay, distinguer cette civilisation du HALLSTATT II B de celle de la MARNE avec laquelle elle a été confondue jusqu'ici par beaucoup d'auteurs depuis près d'un siècle.

Dorénavant, les âges du Fer devront se subdiviser ainsi :

I. — Premier âge du Fer. *Hallstattien* :

- 1° Hallstatt I;
- 2° Hallstatt II A;
- 3° Hallstatt II B.

II. — Deuxième âge du Fer. *Marnien*, et *La Tène* :

- 1° Marnien — (La Tène I);
- 2° La Tène II;
- 3° La Tène III;
- 4° Gallo-Romain.

Je m'excuse d'être si verbeux, mais je crois que la question posée, mérite d'être traitée dans son ensemble, aussi brièvement que possible.

Henry COROT.

QUELQUES MONNAIES GAULOISES

TROUVÉES A CHATEAU-PORCIEN ET AUX ENVIRONS

Dans l'intérêt de l'histoire et de l'archéologie, il est nécessaire de faire connaître les trouvailles de monnaies gauloises faites sur notre sol. C'est ainsi que tel ou tel type le plus souvent rencontré, fera mieux connaître les populations qui ont habité notre région à l'époque gauloise, et entrevoir leurs relations commerciales avec des peuples plus ou moins éloignés.

Ce sont les pièces régionales des Rèmes, des Catalaunes et des Leuques qui dominent dans le petit tableau que nous produisons ici, et qui pourra être complété au fur et à mesure des découvertes qui sont assez rares, car les pièces sont souvent isolées, de petit module, et l'ouvrier des champs les confond quelquefois avec des plombs de sacs d'engrais.

Nous ne signalons aucune monnaie inédite, elles sont toutes coulées, de bronze ou de potin, et celles qui n'ont pas passé au feu sont couvertes d'une belle patine.

Trois d'entre elles, trouvées dans la région d'Hannogne-Seraincourt, sont sorties du même moule. Le Manuel de Numismatique de M. Blanchet, les classe aux Leuques (pays de Toul-Nancy) et les décrit ainsi : Face : Tête à gauche. Revers : Sanglier à gauche avec poils hérissés, entre les pattes tête humaine.

Plus de la moitié ont été ramassées dans des centres Gallo-Romains, ce qui indique des superpositions d'époques aux mêmes endroits; ou encore qu'elles ont été recueillies et avaient encore cours dans les premiers temps de l'occupation, comme on l'a déjà constaté.

La plupart de ces monnaies proviennent de Château-Porcien, du plateau de Nandin, centre déjà occupé à l'époque préhistorique et oppidum Gallo-Romain relié par une chaussée directement avec Reims. Mais des collections de monnaies en provenant ont quitté le pays, sans avoir été inventoriées, d'autres ont été perdues pendant la guerre (collections du D^r Lamiable, Larmigny, Baudemant, Misset de Château-Porcien, et Jacquart d'Herpy).

Nous connaissons une énumération de monnaies recueillies à Nandin et faisant partie de la collection Payart de Baccarat en 1889 (1), puis un relevé de trouvailles diverses faites à la surface du sol, sur le même plateau, de 1906 à 1911, qui a été publié par MM. Bosse, D^r Lamiable et Larmigny (2).

Les frères Bernard, vignerons, en ont aussi ramassé au même endroit et qui sont perdues aujourd'hui.

Enfin nous signalons celles qui composent notre collection.

Jules CARLIER.

(1) Chronique de Jean Taté par H. Jadart, 1889.

(2) Résultat des recherches faites sur le Plateau de Nandin. Trav. de l'Académie de Reims en 1911.

MONNAIES GAULOISES

CHATEAU-PORCIEN

LIEUX-DITS	DATE DES TROUVAILLES	INVENTEUR	ATTRIBUTION	DESCRIPTION (1)	COLLECTION
Nandin	Avant 1889	M. Poterlot	2 des Rèmes (Pays de Reims) 2 des Catalaunes (Pays de Châlons-sur-Marne) 1 des Lingons (Pays de Langres) 1 des Trévires (Pays de Trèves) 1 des Tricasses (Pays des Lingons ou des Senones Sens) 27 des Rèmes 6 des Lingons 1 des Leuques (Pays de Toul ou de Nancy)		Payart à Baccarat » » »
»	1906 à 1911	M. Bosse Dr Lamiable M. Larmigny			M. Bosse Dr Lamiable M Larmigny

à
Château-Porcien
Perdue
pendant
la guerre

1 des Senones (Pays de Sens) 21 frustes ou indéterminées	1 des Lingons	Face : Bucrânes entre deux S. Revers : Ours dévorant un serpent ou une branche. Bronze.
1 des Calètes (Pays de Caux) M. Blanchet la place provisoirement aux Rèmes	4 des Catalaunes	Face : Buste ailé à gauche paré du torques. Légende : ATEVLA. Revers : Taureau à droite. Légende : VLATOS.
6 monnaies 1 Senones		Face : Guerrier marchant à droite tenant la lance et le torques. Revers : Ours à droite, au- dessus serpent ? Frustes. Face : Tête à droite. Légende : CIAMILLO. Revers : Oiseau éployé. Légende : SIINV.
Près des ruines du moulin à vent de Nan- din	1907	J. Carlier
»	Avant 1905	M. Bernard vigneron
		J. Carlier à Hannogne Perdue pendant la guerre »

(1) Nous ne décrivons que les monnaies que nous avons vues, en nous rapportant surtout au Manuel de Numismatique Française de M. A. Blanchet, 1912.

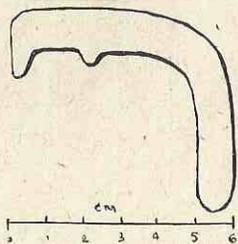
A propos de prétendus " Objets de Tourneurs "

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE,

Au risque de paraître me vouloir poser en érudit (et tous ceux qui me connaissent savent pourtant que ce n'est pas mon genre), je viens rectifier une appréciation de collègue, lequel collègue voudra bien me pardonner en raison de ma pureté d'intentions.

— Les « objets de tourneurs » de Château-Porcien (page 55 du Bulletin n° 2, 1925), II, III, IV, V, VI et très probablement VII, ne sont que des *clefs*, certaines peut-être privées de leur manche ou monture de bois, os ou bois de cerf.

Des clefs gallo-romaines de cette sorte figurent dans beau-



coup de nos musées archéologiques. De 1920 à 1923 j'en ai recueilli toute une série dans les « trous noirs », sépultures à incinération du 1^{er} siècle, à Lavoye (Meuse). Très souvent, à cette époque, nous avons dans ces trous noirs, outre l'association rituelle : monnaie et fibule, celle de : clef et hache ou clef et couteau; les couteaux VIII et X de Château-Porcien sont aussi du 1^{er} siècle et identiques à ceux que je trouvais avec lesdites clefs.

La plupart des clefs de ce type sont à long manche de fer droit ou coudé; elles se rattachent même à la série dite des *clefs de temple* de la Tène III : (Cf. Déchelette, second âge du fer, p. 1390-1393).

Tout récemment (Dijon, Beurigand et Privat, 1925), M. C. Courtois, de la Société Arch. et Hist. du Châtillonnais, d'après les spécimens de ce genre, nombreux et variés, trouvés à

Vertault, vient de publier une note très documentée et copieusement illustrée : « *La serrure laconienne à Vertillum, Côte-d'Or* », sur les divers emplois de ces clefs et crochets et l'agencement curieux de leurs serrures à *chevilles de bois* dont l'ouverture et la fermeture s'effectuaient, par *translations rectilignes successives* au lieu de se faire par un *mouvement unique de rotation*.

.....
Pour ceux de nos collègues qu'intéresseraient les vases à encens je signale dans *Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace*, décembre 1924, une excellente étude du D^r R. Forrer, p. 231-235, fig. 164 et pl. XVIII sur les *Encensoirs gallo-romains* découverts à Strasbourg et environs.

G. CHENET.

**

Nous répondrons à la note de notre collègue sur les « objets de tourneurs », que nous avons présenté à la réunion de la Société Archéologique, « des pièces complètes, en ce qui concerne les numéros II et III ». Nous n'y voyons pas la nécessité d'un manche ou monture de bois, os ou bois de cerf. Les nôtres ne sont pas à long manche de fer droit ou coudé, si la pièce était redressée on y trouverait une longueur totale de 13 et 14 centimètres.

Nous acceptons la dénomination de clefs, toutes les hypothèses sont permises, mais il nous semble que cela représente beaucoup de clefs pour un temple problématique.

A. L.

Notes sur l'Industrie Préhistorique de Cuis (Marne)

L'année 1925 est terminée; j'ai présenté bien des silex travaillés, bien des instruments et des armes préhistoriques aux diverses réunions de la Société Archéologique Champenoise, sans toutefois fournir les notes complémentaires qui s'y rattachaient. De sorte que, profitant de la nouvelle année, j'ai jugé à propos de donner quelques renseignements relatifs aux trouvailles que j'ai faites.

Il me sera d'abord nécessaire de parler un peu sur la région. Le pays, ou plutôt le principal pays, où j'ai eu le plaisir de chercher, et dont les explorations ont toujours été couronnées de succès, est Cuis.

La petite bourgade de Cuis, située à 5 kilomètres à peine d'Épernay, s'échelonne le long d'anciennes falaises jadis battues par la mer, ainsi que l'attestent les coquillages fossiles que l'on trouve dans le sol. Ces falaises, hautes d'une cinquantaine de mètres environ, tombent à pic dans la vallée et sont appelées l'une les « Linettes », l'autre les « Rouales ». C'est sur le haut de ces falaises, dans une argile rougeâtre et fendillée, que j'ai recueilli les premiers vestiges de l'humanité.

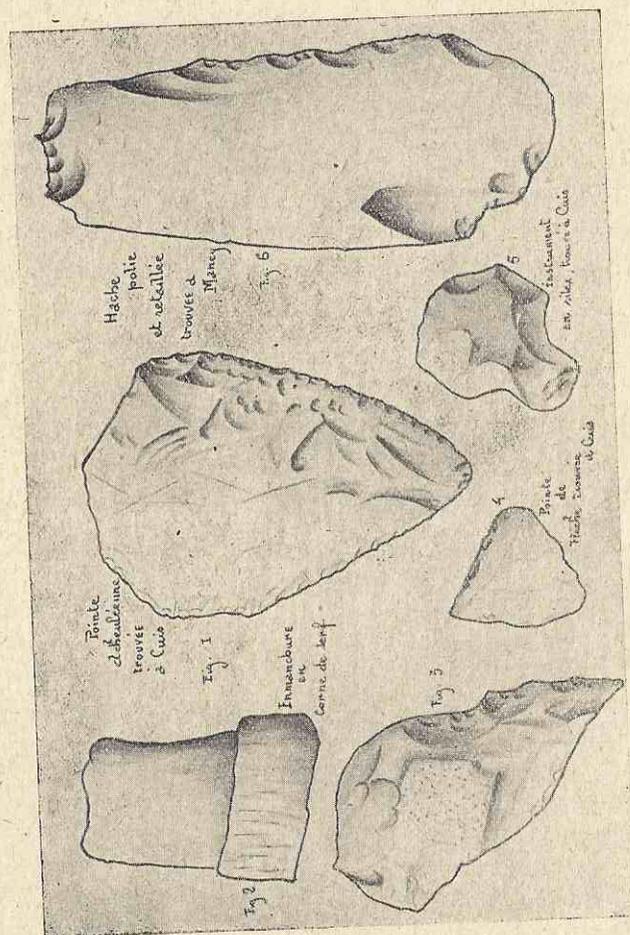
L'une des plus vieilles traces d'industrie humaine sur le plateau est marquée par un atelier acheuléen. Déjà M. Jouron, dans ses découvertes magnifiques sur le plateau et dans tout le département de la Marne, avait trouvé des instruments travaillés par l'homme et datant de l'Éléphas Primigénus, notamment, près des villages de Grauves et de Cramant, distants à peine de 1 kilomètre de la localité que j'ai explorée.

L'atelier que j'ai découvert, au lieudit « Les Linettes », m'a fourni, outre les éclats et les instruments plus ou moins travaillés et retouchés, quatre magnifiques pointes en forme d'amande.

L'une d'elles (fig. 1), la plus typique de la période acheuléenne, est de forme lancéolée; la patine blanche la recouvre totalement, le travail fini, la taille régulière et les retouches d'une grande finesse dénotent l'art et l'expérience dans le travail des silex chez nos ancêtres acheuléens. Cette pièce, pointe ou coup de poing, que j'ai eu l'honneur de vous présenter à la réunion du 26 avril 1925, mesure 122 m/m de long sur 70 m/m dans sa plus grande largeur.

La seconde ressemble presque entièrement à la première, sauf toutefois qu'elle est beaucoup plus arrondie; la troisième et la quatrième (fig. 2 et 3) sont de facture plus récente; l'une est taillée sur ses deux faces, tandis que l'autre n'est taillée que sur une et possède déjà des retouches, comme les pointes moustériennes (elle est acheuléo-moustérienne). J'ai également retrouvé dans cet atelier deux haches ovales, caractérisant le paléolithique des plateaux.

D'autres instruments, la plupart de forme triangulaire, ont été retrouvés dans cet atelier, en particulier 5 coups de poing



taillés grossièrement, quelques haches et 3 disques de petite dimension.

A quelque distance de cet atelier, j'ai retrouvé des vestiges d'industrie campignyenne caractérisée par des tranchets et des pics, ainsi que par de grossières ébauches. La pièce la plus belle est un pic de 270 m/m de long. Les ébauches, bien que taillées grossièrement et à grands éclats, ont une forme nettement définie; ces silex devaient servir très probablement à défricher le sol, à couper des branches, ou à entamer la pierre (un exemplaire, l'un des plus lourds que j'ai recueillis, pèse 2 kilogrammes).

J'ai ramassé, tant aux « Linettes », à l' « Eperon » et aux « Rouales », 52 ébauches de formes diverses, 17 tranchets, 8 pics bien taillés et 5 haches ayant subi un polissage rudimentaire (la photographie 4 reproduit l'une de ces haches taillées).

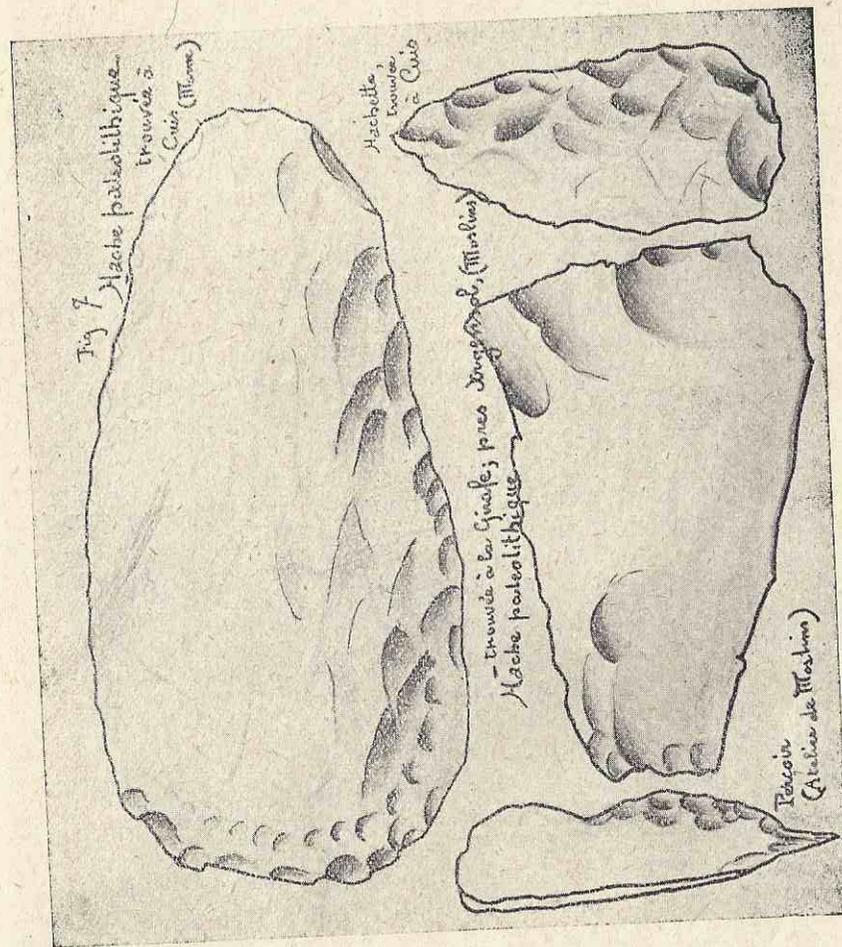
J'ai également recueilli 18 haches polies, des pointes de flèches à pédoncule et barbelures, à tranchant transversal, à base concave et convexe, et les petits silex tardenoisien.

Les anciens ateliers de dégrossissage et de taille sont marqués par la présence d'enclumes en pierre généralement en silex; j'en ai trouvé 7 et j'ai le plaisir de vous en présenter une aujourd'hui avec les percuteurs qui les accompagnaient.

Outre les autres armes de pierre, il faut encore remarquer les belles scies à encoches latérales doubles, taillées sur une ou deux faces, les poinçons en silex, les perçoirs, les grattoirs, les belles lames, les pointes de javelots travaillées avec une délicatesse remarquable, les amulettes en silex, en diorite, telles que de petites haches votives, et aussi les fragments de poteries noires, ornées ou non, que l'on retrouve aussi par endroit.

C'est surtout ces petites haches-amulettes qui m'ont le plus intrigué. Sans qu'il soit nécessaire d'entrer ici dans le domaine hypothétique de ces religions lointaines, dont les rites et les superstitions sont effacés à jamais par un laps de temps incalculable, qu'il me soit malgré tout permis de donner quelques détails, ou plutôt de décrire ces objets qui servaient peut-être à la fois d'ornement et de porte-bonheur chez les peuples antiques.

Celles qui sont en calcaire sont souvent percées d'un trou de suspension; ce trou peut être total chez certaines ou simplement ébauché chez d'autres.



Quant aux haches en silex, en diorite ou en serpentine, les unes sont taillées et parfois elles possèdent un polissage rudimentaire, les autres sont entièrement polies et sont d'une finesse remarquable; on rencontre aussi de petits galets présentant la forme d'un triangle, possédant eux aussi un trou. Ce sont là des genres de haches-amulettes. Les unes comme les autres sont toujours de dimensions exiguës, leur longueur ne dépasse guère 30 m/m.

Enfin, pour terminer, je signalerai un « Haut-Fourneau » de l'âge du fer, toujours au lieudit « Les Linettes », et la présence d'un grand nombre de fusaiöles de l'âge du fer et de l'époque romaine.

Dans le bas des falaises, un rocher paraît avoir été également habité à l'époque néolithique, ainsi que l'attestent les lames que j'ai découvertes.

Quoiqu'il en soit, si, méthodiquement, sur le plateau, des recherches relatives aux tombes étaient entreprises, je suis persuadé que l'on trouverait des choses intéressantes.

D'après certaines personnes, on aurait déjà retrouvé, il y a quelque 50 ans, des sépultures, avec de la terre noire caractéristique, accompagnée de fragments de poteries. Les unes étant franchement néolithiques, les autres des époques gauloise et romaine. Je vous présente d'ailleurs ces fragments afin que vous puissiez en juger.

Il m'a été également affirmé que certaines pièces de monnaie, de l'époque romaine, avaient été retrouvées dans les terres labourées; je ne peux confirmer le fait, mais vous présente ici quelques-unes de ces piécettes.

Dans ces notes succinctes que je remets à la Société, j'ai insisté principalement sur l'industrie paléolithique, qui me paraît digne d'intérêt, et sur le plateau où elle est marquée qui est coté en moyenne à 230 mètres d'altitude.

Avant de terminer la préhistoire locale de Cuis, qu'il me soit permis de remercier M. Gardez, qui a bien voulu me guider de ses conseils éclairés.

Edmond LEMARTELEUR.

Le Gérant : P. SAVY.

Imprimerie MATOT-BRAINE, 6, rue du Cadran-Saint-Pierre — Reims.